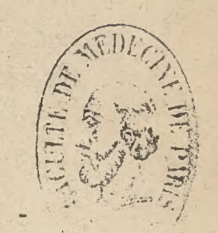


AVIS

SUR la continuation des Mémoires de la Faculté de Médecine, de l'Académie de Chirurgie et de la Société de Médecine ; publiée par les Professeurs de l'École de Santé de Paris.

L'ÉCOLE de santé de Paris, en s'occupant sans relâche, depuis son établissement, de tout ce qui peut contribuer aux progrès de l'enseignement de la médecine dans ses différentes branches, n'a jamais perdu de vue l'une des plus importantes parties de la tâche que la loi lui avait imposée. Chargée spécialement par l'article VII du décret du 14 frimaire, an 3.ᵉ, qui l'a établie, de concourir à l'amélioration de l'art, elle a compté au nombre de ses plus utiles travaux, de recueillir avec soin les mémoires et les observations déposés dans les archives des diverses Compagnies médicales supprimées en août 1793. En se livrant aux recherches nécessaires pour remplir cette tâche honorable, l'École de Paris a trouvé dans le riche dépôt remis à ses soins, une collection immense d'ouvrages et de matériaux dont le triage, le choix, la révision et l'ordonnance ont été partagés entre les divers professeurs. Livrée depuis plusieurs mois à ce travail, et empressée de rendre un hommage mérité aux Sociétés qui l'ont précédée, elle croit devoir annoncer aux médecins et aux amateurs des sciences médicales, l'état où il est parvenu, et l'époque où les gens de l'art pourront en jouir.

La collection de mémoires que possédait la Faculté de médecine, a fixé la première l'attention et les regards de l'École de santé. Cet héritage d'un Corps antique et illustre, qu'elle a recueilli avec

tout l'intérêt qu'il devait inspirer, contient une suite non interrompue d'observations sur la constitution médicale et les maladies régnantes à Paris, des faits précieux de médecine-pratique, des mémoires de prix, et un grand nombre d'autres objets relatifs au perfectionnement de la science. Les matériaux utiles aux progrès de l'art, qui seront extraits de ce recueil, paraîtront sous la forme *in*-4.° que la Faculté avait adoptée, et pourront former deux cahiers qui feront suite à ceux qu'elle avait déjà publiés.

Les archives de l'Académie de chirurgie ont offert à l'École de santé une suite nombreuse de mémoires et d'observations sur les maladies externes, sur les diverses méthodes de pratiquer les opérations, et sur toutes les branches de cette partie de l'art de guérir, si perfectionnée par les chirurgiens français depuis le commencement de ce siècle. On y remarque sur-tout une grande collection de faits sur les maladies des os, appuyés de pièces et accompagnés de dessins corrects ; ainsi qu'une série de mémoires et d'observations sur les plaies d'armes à feu. Ce dernier objet, comme tout ce qui tient à la santé des défenseurs de la patrie, inspire, en ce moment sur-tout, un vif intérêt aux amis de l'humanité. L'École a recueilli avec un égal empressement et revu avec le même soin la suite des mémoires qui ont remporté les prix de l'Académie de chirurgie depuis l'année 1774. Quatre volumes sous le nom de *Prix*, publiés par cette Compagnie, renferment tous les ouvrages couronnés depuis son institution jusqu'à cette époque. Les mémoires de l'Académie de Chirurgie, au nombre de 5 volumes *in*-4.°, ont été interrompus depuis la même année. L'École va livrer à l'impression la suite et la fin de cette collection, sous la double forme de Prix et de Mémoires ; c'est-à-dire, le 5.e volume des premiers, et le 6.e des seconds. Les matériaux qui sont à sa disposition, formeront au moins 2 volumes *in*-4.° de *Prix*, et 2 volumes *in*-4.° de *Mémoires*.

La Société de médecine avait publié 8 volumes *in*-4.° de son

histoire et de ses mémoires depuis l'année 1776 jusqu'en 1788. Le défaut de place n'ayant pas permis d'insérer dans le dernier volume les observations météorologiques des années 1787 et 1788, auxquelles l'ordre adopté par cette Compagnie avait consacré le volume, il semble naturel de commencer la continuation que l'École se propose de donner, par les matériaux relatifs à cet objet; mais l'intérêt pressant dont nous avons parlé par rapport aux ouvrages sur les plaies d'armes à feu, existe de même pour les mémoires relatifs à la santé et aux maladies des armées. L'École de santé, dans la publication de la suite de l'histoire de la Société, se fera un devoir de publier d'abord tout ce qui tient à la médecine militaire. Outre les mémoires sur la météorologie et la constitution médicale des années qui ont suivi l'époque du dernier volume de la Société jusqu'à celle de sa suppression, les cartons de cette Compagnie, que l'École de santé possède, contiennent une immense collection de mémoires, d'observations, de recherches sur l'anatomie de l'homme et des animaux, sur la physique animale, la chimie animale et pharmaceutique, la nosologie, la médecine-pratique, la matière médicale et la botanique, sur les maladies chirurgicales et celles des artisans, sur l'hygiène, l'art vétérinaire, la topographie et les constitutions médicales d'un grand nombre de départemens, sur l'analyse et les propriétés des eaux minérales, sur les épidémies et les épizooties. Il se trouve encore dans ce précieux recueil, dû en partie aux lumières des membres de la Société et en partie à celles de ses nombreux correspondans, quinze éloges sortis de la plume de VICQ-D'AZYR. A l'intérêt qu'inspire ce dernier monument du talent de ce célèbre Médecin, enlevé trop tôt aux sciences, se joint ici l'intérêt de l'histoire de notre art. Enfin il faut ajouter à ces nombreux matériaux une grande quantité de mémoires couronnés par la Société, d'après les prix qu'elle a décernés pendant dix-sept ans d'existence, et qu'il ne lui a pas été permis d'insérer dans les huit volumes de son histoire.

Ce dépôt de richesses littéraires et médicales est actuellement mis en ordre, distribué aux Professeurs chargés de leur révision, et il est prêt à être livré à l'impression. On peut estimer ce qui reste à publier des travaux de la Société de médecine, à cinq volumes *in*-4.° pour les *Prix* et les *Mémoires*.

L'École de santé, en publiant les derniers ouvrages de trois Compagnies illustres qui ne sont plus, ambitionne de poursuivre leurs travaux, et de faire revivre leur gloire. Elle n'aura point eu en vain un si bel exemple à suivre ; et pour continuer une carrière où les succès sont marqués par l'utilité publique, elle se propose de faire paraître, concurremment avec les trois suites de mémoires qu'elle annonce ici, ses recherches particulières sur les différentes parties de l'art de guérir. Elle s'estimera heureuse si, en associant à ses travaux les gens de l'art les plus distingués à Paris et dans les départemens, elle peut devenir, comme les Sociétés qui l'ont précédée, le centre d'une correspondance active, et le foyer d'une vive et profitable émulation.

Pour copie conforme :

Au nom du Comité d'Administration,

THOURET, *Directeur de l'École de Santé de Paris.*



A PARIS, DE L'IMPRIMERIE DE LA RÉPUBLIQUE.